SUR L'IRRÉVERSIBILITE
DU PLÉOMORPHISME DES DERMATOPHYTES
(INOCULATION CHEZ L'HOMME)

Par H. HRUSZECK

Beaucoup d'expérimentateurs se sont occupés jusqu'à ce jour de différents problèmes qui se posent au sujet de la dégénérescence duveteuse des dermatophytes, sans que la question soit définitivement résolue. Ainsi, on a notamment étudié des problèmes se rattachant à la *nature* de ce phénomène que l'on a l'habitude de désigner comme « pléomorphisme ».

La conception classique de *Sabouraud*, selon laquelle le pléomorphisme est une mutation stable et irréversible, semble avoir beaucoup pour elle. En effet, on a maintes fois essayé, en vain, d'obtenir une rétro-mutation de la forme duveteuse à la forme plâtreuse (*Achorion gypseum* = *Sabouraudites gypseum*, selon *Langeron et Miloshevitch*). D'après les expériences antérieures, la dégénérescence duveteuse résiste à tous les essais cultureux qui ont pour but une rétro-mutation.

Quelques auteurs ont enfin fait des inoculations expérimentales avec des souches pléomorphiques chez le cobaye (*Langeron et Talice, Catanei*). Les premiers ont obtenu avec une culture purement pléomorphique du *Sabouraudites felineus* des lésions d'un type nouveau, situées aux poils et exclusivement filamenteuses. Les cultures,ensemencées avec ces poils, étaient purement filamenteuses, c'est-à-dire pléomorphiques, comme au départ. Ces constatations montrent, en outre, que la souche pléomorphique employée s'est montrée stable et irréversible.

Dans la présente note je veux rapporter en quelques lignes l'observation que j'ai faite en m'inoculant une souche purement pléomorphique d'*Achorion gypseum*.

La culture qui nous a servi dans nos expériences était une souche pléomorphique pure que nous entretenons déjà depuis plusieurs mois, par passages sur différents milieux usuels et nos milieux naturels. Cette souche nous a aussi servi dans nos expériences de mutations publiées ici même et autre part.

ANNALES DE PARASITOLOGIE, T. XIV, N° 5. — 1^{er} septembre 1936.

Il s'agissait donc d'un passage de l'*Achorion gypseum* que je me suis inoculé par *scarification* sur la peau de l'avant-bras gauche, préalablement nettoyée à l'alcool.

La figure ci-contre, prise le 6^e jour après l'inoculation, montre une *lésion érythémato-squameuse*, à contours irréguliers, avec au centre, au voisinage des lignes de scarification, quelques croûtes composées de sérosités desséchées.

A l'examen microscopique des squames prélevées par grattage, on note, entre les cellules épidermiques, quelques courts filaments, sans segmentation et sans traces de spores.

Une partie des squames a été ensemencée sur nos milieux naturels et sur les milieux usuels. Les colonies ainsi obtenues présentaient les caractères macroscopiques et microscopiques d'une culture pléomorphe pure.

Une seconde auto-inoculation avec rétroculture nous avait donné les résultats cités ci-dessus.

La guérison de ces lésions expérimentales s'est faite avec quelques badigeonnages à la teinture d'iode.

RÉSUMÉ. — L'inoculation expérimentale, par scarification de la peau, d'une souche d'*Achorion gypseum* en dégénérescence pléomorphe pure, a donné, chez l'homme, une lésion érythémato-squameuse contenant exclusivement des filaments non cloisonnés. La rétroculture restait pléomorphe pure. Cette constatation milite en faveur de la stabilité et de l'irréversibilité de la dégénérescence duveteuse des champignons des teignes.

BIBLIOGRAPHIE

- HRUSZEK (H.). — Recherches sur la cause et la nature de la dégénérescence duveteuse des champignons des teignes. *Ann. de parasit.*, XIII, 1935, p. 165.
- *Zentralblatt f. Bakt.*, I, Orig., CXXXIV, 1935, p. 122.
- *Archiv f. Dermat.*, CLXXI, 1935, p. 161 et 260.
- CATANEI (A.). — *C.R. Soc. biol.*, CIX, 1932, p. 1105.
- LANGERON et MILOCHEVITCH. — *Ann. de parasit.*, VIII, 1930, p. 422.
- LANGERON et TALICE. — *Ann. de parasit.*, VIII, 1930, p. 419 et 509.